

L'apprenant aux prises avec l'hypermodernité.

Concevoir la formation comme un espace-temps refuge

Annie Jézégou

Professeur des Universités. Directrice de recherche au laboratoire CIREL

« Pour moi c'est une vraie respiration de retourner à l'université. Autrement, je ne sors pas la tête de l'eau ». (Julien, 41 ans).

« Mes études, ça me permet de comprendre ce que je vis au travail, comme ce stress permanent lié au fait d'être surchargé tout le temps et tous azimuts. C'est vraiment absurde (Nicolas, 33 ans).

« Au boulot, on est toujours en flux tendu, sollicité pour un « oui » ou un « non », à tout bout de champ » (Chloé, 28 ans).

« J'ai enfin le temps de me poser pour vraiment réfléchir, prendre du recul » (Christelle, 48 ans).

Pourquoi et en quoi la formation peut-elle être un « espace-temps refuge » ?

En particulier pour des adultes



Deux phénomènes sociétaux caractéristiques de l'hypermodernité



Une accélération constante (Aubert, 2018, de Gauléjac, 2018; Jézégou, 2022a, Rosa, 2014)

**Accélération technologique,
des changements sociaux,
des rythmes de travail et de vie**



Une saturation exacerbée (Hétier, 2025)

**Société de l'excès,
« du trop, au trop plein » jusqu'à la saturation, le débordement**

Plusieurs conséquences majeures sur le tissu social

- Une diffusion des valeurs « hypermodernes » dans les masses, à leur insu
- Une forme de violence et même d'aliénation (Rosa, Hétier)
- Une surcharge spatio-temporelle, cognitive, émotionnelle, etc.
- Des individus noyés dans le flux tendu, le superflu
- De moins en moins d'espace-temps communs, de plus en plus de juxtapositions



Une altération et un morcellement de la vie sociale et personnelle

➡ L'adulte « hypermoderne » (Jézégou, 2022) au travail : à la fois accéléré et saturé

Urgence permanente

Culte de la performance

Quête de réussite

Compétition

Réactivité continue

Instantanéité

Autonomie

Temporalités ultra-courtes

Juste à temps

Adaptabilité

Hyperactivité

Responsabilisation

Travail en flux tendu

Dépassement de soi



Hyperconnexion

Ubiquité

.....épuisent le temps de la vie humaine.

Tout ce passe comme si l'individu contemporain était obligé d'être dans le trop et toujours plus vite

pour ne pas se trouver dans le vide (Aubert, 2006)

Liée à des pratiques situées,
ciblées et temporaires

Un savoir utile

Directement actionnable

Autonomie

Engagement

Responsabilisation



Apprentissage en continu

Instrumenté

En flux tendu

En tous lieux

En toutes circonstances

En réseau

Tout au long de sa carrière

Apprenant adulte hypermoderne sommé d'apprendre

(Jézégou, 2022a, 2023).

Poussé à l'extrême :

- **une conception économico-centrée de la formation, une conception utilitariste et court-termiste de l'apprentissage**
- **des apprentissages émiétés, superficiels, éphémères, solitaires et arrimés au présent**
- **l'injonction à l'autonomie pour se former, apprendre**

Compte tenu de ce contexte « hypermoderne » :

pourquoi et en quoi la formation peut-elle être un « espace-temps refuge » ?

en particulier pour des adultes



Un « espace-temps refuge » (Jézégou, 2022; de-Viron et al., 2022)

Délibérément conçu pour résister aux logiques de vitesse, de surcharge, de performance imposées par l’hypermodernité

et animé par une visée émancipatrice.

- Ni une forteresse, ni une protection à des menaces ou à des pressions extérieures, etc.
- Espace-temps protégé, rapport apaisé au temps, tiers-lieu communautaire et solidaire, soutien aux actions collectives, propice à la liberté de penser, soutien à l’autonomisation, au développement de l’esprit critique, à l’apprenance, etc.

Quelques piliers d'un « espace-temps refuge » en formation (Jézégou, 1998...)

- Soutenir l'autonomisation
- Favoriser la présence à l'autre, aux autres
- Promouvoir un usage maîtrisé des technologies
- Étayer l'esprit critique
- Respecter le temps long de l'apprenance

D'une manière générale, privilégier :

la lenteur à la vitesse; la résonance à la saturation, la retenue à l'excès, le durable à l'éphémère, le profond au superficiel, la continuité à l'émiettement, l'ouverture à la fermeture, la présence à l'absence, la proximité à la distance, le solidaire au solitaire, etc.

***La réponse n'est donc pas seulement didactique, pédagogique ou technologique,
elle est d'ordre décisionnel quant au maintien, au développement (ou pas)
d'un modèle éducatif « émancipateur ».***

Merci de votre attention

Quelques principales références bibliographiques

Aubert, N. (2018), (dir). *@la recherche du temps. Individus hyperconnectés, société accélérée : tensions et transformations*. Ères.

De-Viron, F., Jézégou, A. & Bussi, M. (2022). L'adulte d'aujourd'hui, sommé d'apprendre ? *Sociétés en changement*, n°16.

Gaulejac de, V. (2018). Plus on gagne du temps, moins on en a.....Le rapport au temps dans la société paradoxante. Dans N. Aubert, *@la recherche du temps. Individus hyperconnectés, société accélérée : tensions et transformations*, pp. 39-51. Ères.

Hétier, R. (2025). *Saturation. Un monde où il ne manque rien sauf l'essentiel*. PUF.

Jézégou, A. (2022a). L'accélération sociétale et l'apprenant adulte hypermoderne. Dans O. Collard-Bovy, A. Jézégou & F. de-Viron (dir). *Adultes et Formation. Penser et agir autrement*, pp. 101-119. Presses Universitaires de Louvain.

Jézégou, A. (2022b). *La présence à distance en e-Formation : enjeux et repères pour la recherche et l'ingénierie*. Presses Universitaires du Septentrion.

Rosa, H. (2014). *Aliénation et accélération. Vers une théorie critique de la modernité tardive*. La Découverte.

Viron de, H. (2022). Les dispositifs de formation continue universitaire : des espaces-temps, des refuges ou oasis dans un monde mobile. Dans O. Collard-Bovy, A. Jézégou & F. de-Viron (dir). *Adultes et Formation. Penser et agir autrement*, pp. 120-142. Presses Universitaires de Louvain.